

journée sans interaction, retrouver celles qui d'ordinaire, le matin à vélo, dans le chemin derrière la maison, saluer d'un bonjour le vieux qui promène son chien, lui ajoute à son salut un bon courage, adresser un merci à celle qui retient son chien sous le dernier lampadaire au bout du chemin, le temps que je passe, elle reste muette, adresser un signe de la main à ceux, rares, qui me laissent traverser sur le passage clouté, saluer qui se trouve devant la machine à café, souvent entendre on retrouve toujours les mêmes

MB

La main retient la porte, pieds s'impatientent ; je remercie | Les voix de la RATP nous informent nous alertent, nous : nous le savons déjà | Il me tient la porte et c'est lui qui sourit comme de gratitude | Il me tend un document qui ne me concerne pas, mais il n'en démord pas | Vous pouvez revenir quand vous voulez | Je vais vous trouver une solution, laissez-moi regarder une seconde | Tu l'embrasses de ma part, je n'arrivais pas à la joindre, je m'inquiétais.

GB

8h30 chez le vétérinaire avec la petite chatte. Une dame recouvre la cage pour nous apaiser. Une femme à qui je dis bonjour, va pleurer d'un instant à l'autre, elle entre en elle. On me dit enfin que si il y a une complication, il faut rappeler. Je sors. Qui emmenait qui ? 16h40, dans un magasin d'électroménager une jeune femme me répond *rupture de stock*

RBV

Salut mutique de remerciement à travers le pare-brise. Se laisser passer les uns, les autres quand la rue pluvieuse est engorgée de véhicule. Comme un lundi matin à cette heure-ci, tu te dis. On se remercie mais c'est sans certitude que l'autre nous ait vu à travers ce rideau de pluie. Rien à voir avec cet autre qui a fait une queue de poisson pour se trouver freiné quelques mètres plus loin. Pour lui l'invective ne serait pas loin si elle n'était insonorisée.

PV

Faudra acheter des cartes postales ; Félix fait des crêpes pour l'anniversaire de la gamine il rentre à NYC ce soir ; vous voulez faire quoi, se balader au bord de la mer ; Neels cherche une coloc à San Francisco, voilà un contact, Neels ; réparer la robe bleue I have two more to do tu seras belle là-dedans ; je te vois d'en haut la ville me vois tu, toi, ou suis-je si minuscule ; le serveur du resto est catalan sa voix porte loin et clair je comprends son anglais ; brouillard sur la Salesforce tower aussi sur le chemin qui longe la mer ; les eucalyptus les palmiers les bougainvilliers les oliviers les pins parasols les ginkos les yuccas les anges de stuc les corbeaux les topiaires en nuage les cistes les Christmas trees gonflables les griffes de sorcière je vous entends interacter.

BD

Dialogues imprimés dans l'annuaire du commun. Le temps, la santé, la famille, c'est important la famille. Quelques légumes, des oranges, elles sont bonnes vas-y. Et comme plus de boulangerie dans le quartier, deux baguettes. Et comme pas de bar non plus, un café. Bureau de poste ? Rires. Le sans-contact de la carte bleue fait bip. Pas vraiment sans contact. Et toi, Ramzy, c'est pour quand les vacances ? L'été, la Tunisie, la famille. Oui, je sais, c'est important.

JLC

Les deux chauffeurs (un homme et une femme) descendent la vitre de leur bus qui se croisent. Ils échangent un rapide et souriant salut ça va oui et toi ;

« allo, je devais subir une intervention ce matin mais le test PCR est positif...

— Restez chez vous. »

La pharmacienne qui se tient au fond, derrière l'antépénultième caisse, protégée d'une plaque en Plexiglas et d'un masque chirurgical, lève un bras et regarde la longue file d'attente en penchant la tête sur le côté. C'est à moi.

PhL

Ce lundi est gris, mouillé, glacé. Le lundi les commerces du quartier sont fermés, même le boulanger. Inutile de sortir. Le lundi l'aide-ménagère vient le matin. Elle arrive en avance, on prend un café, c'est le rituel. Elle porte un pull vert, moi aussi. Ah, vous avez un pull vert, dit-elle en mettant un sucre dans son café. On sourit. Il y a des vert ternes mais ceux-là sont des vert lumineux, dis-je. On sourit. On continue à papoter en avalant notre café.

LL

Midi trente-cinq. La voiture de la Poste. Elle se précipite. C'est le facteur. Saisit l'enveloppe affranchie sur le coin du buffet. Sort. Attrape la camionnette. Salue rapide. Demande de lui prendre sa lettre. Remercie. Deux mots sur le temps. Salue plus calme. Rentre satisfaite. Midi trente-sept.

PhB

Souriante, j'entre dans le café, elle me le rend avec ses mots « qu'est-ce que je vous sers ? » « Un café s'il vous plaît », je réponds de toutes mes dents. Le café arrive, « merci » je dis en levant à mi-course mon regard. Je le bois, je mange le biscuit qui l'accompagne et je pense à tout ce qui me menacerait si je ne sortais pas la monnaie d'échange. Qu'est-ce qui adviendrait de nos sourires ? Il y a beaucoup de dents prêtes à mordre dedans...

Je pense à tout ce qu'ouvre de passage la monnaie d'échange, je pense bien au-delà de l'argent, aux codes des portes d'entrée, aux mots de passe des sites, à toutes ces cartes (de crédit, de fidélité, vitale, ...), aux QR codes, aux codes barre et à quelques gestes de salut rescapés de la grande broyeuse quand il arrive encore que le bras, l'œil ou la bouche se rencontrent au passage. J'imagine un être sans carte, sans code, un homme du passé. Je revois le vieux marchand de fromages au marché du dimanche, ses mains vieillies roulant ses petits chèvres dans le papier blanc contre quelques pièces sonnantes !

CaB

La force tranquille du refusé obstiné. Qui aperçoit l'autre en premier ? Du coin de l'œil : ses cheveux blancs. (Une maigre couronne. Une rare fois de proximité incongrue il plaisante sur le soleil et le sommet de son crâne sans protection, passe vite la main dessus pour en disperser toute chaleur, aussitôt tourne talons.) Mais l'ordinaire demeure distancé. Chacun lève haut la main en guise de salut, guettant le miroir de l'autre. En cas de doute sur l'opportunité de faire reflet, le regard préoccupé flotte dans les azurs opposés, parfois s'abîme dans la contemplation du goudron rapiécé.

JdeT

Sonnette livreur DPD vous descendez non mettez le colis dans l'ascenseur 4e merci et bonne journée la voisine amie départ pour Strasbourg il me reste du fromage le veux-tu oui bien sûr pas de gaspillage à la prochaine tu reviens bientôt tu goûteras les miens bon voyage sonnerie téléphone les Médecins du Monde vous avez donné l'année dernière on vous en remercie et cette année on peut compter sur vous oui bien sûr et prenez soin de vous vous aussi ah il doit passer ce matin c'est lui il vient me rendre un bouquin et prendre un café rituel du lundi matin.

HA

Chaque jour, pas ou peu de transactions dans la journée. Ne pas aller à la boulangerie, faire les magasins le moins possible. Se rendre au café chaque jour si possible. Bonjour, vous prendre un thé ? Oui, un thé fruits rouges s'il-vous-plaît. Pas de discussions, donner le billet pour un rendu monnaie. Merci bien. Pas le temps qu'il fait, pas le « Bonjour, vous allez bien ? » Transaction anonyme et anonymisée pour ceux qui n'ont pas pris de carte de fidélité.

EV

Ce matin : — Entrez, Madame, vous cherchez, là pour la sécurité ... en riant : — c'est pas parce que je suis vieille que je cherche de la sécurité! Une petite, neuf ans, avec l'écharpe tricolore, vous voulez que je vous aide? —Je veux bien. Une femme, — oui je suis allée à un café senior, c'est drôlement bien, on parle au moins, venez ? À midi, en rentrant, — Je m'arrête pas, je me dépêche, au revoir. Plus loin, — j'y vais là, je vais le chercher, à plus. Lui revient du boulot — Bonjour, vous allez bien ? N'hésitez pas, si vous avez besoin d'un coup de main? — Des fois, je veux bien pour monter les sacs. Merci beaucoup.

SW

Le petit badge noir et doré sur la blouse signale « étudiant », même pas au féminin, ça doit être un badge en stock que l'on refile comme ça, sans se soucier du sexe, juste le statut, fragile, comme ses gestes encore hésitants quand elle enregistre sirop pour la toux sur son ordinateur. Au moins elle ne rajoute pas le laïus habituel de ses collègues expérimentées, vous savez il faut le prendre le soir, pas plus de 10 ml blabla. Si elles savaient que je me tape la bouteille pour dormir. Juste un sourire, ça me va très bien, j'ai perdu ma voix et même l'échange informel des posologies m'aurait gonflée.

MCG

Peignoir chaussettes au milieu de ma rue, lui : « je n'ai fait qu'un autre client après vous hier, ils ne l'ont pas non plus. — Bleue ? — Oui, elle est pratique pour soulever les plaques... » D'égout va sans dire, rien qu'un, deux... quatre regards autour de nous — et à dix mètres les bus du ramassage scolaire qui s'enchaînent, arrêts au stop, l'heure du pic de bruit — et sa fin de journée. Tout coïncide... Ce qu'il entend par soulever c'est : gratter la terre cimentée autour, puis décoller, je l'ai vu faire hier avec sa petite pioche. Toque à ma porte, moi j'ouvre la fenêtre — passe la journée derrière et à faire quoi ? lui tourner le dos, la face écran : « Ah ! ? — J'étais chez vous hier... » Se ravise pour le serrage de mains, je me souviens : l'ARC (Agglo de la région de Compiègne) veut s'assurer qu'eaux usées et eaux de pluie ne se mélangent pas — colorant jaune dans l'évier, points de vue inédits sur nos écoulements... Je le fais entrer par le garage... On passe dans le jardin... Ne l'accompagne pas à la cave... « Alors ?? — Non... rien... Et euh, dans la rue ? — Jamais personne... et j'étais là ! » Moi et lui seulement, là, pour la deuxième et dernière fois de toutes nos deux vies... « J'imagine c'est pas donné cette connerie... Lui : je l'ai louée.»

CT

Bonjour P. Tu vas bien ?

Oui, très bien et vous ?

Ça va. Je viens de boire un café, mais si tu veux je t'en fais un. Je ne dis pas non. Je suis contente j'ai récupéré mon mari. Il est arrivé hier.

Il a réglé ses affaires dans les îles ?

En Guadeloupe, oui, maintenant il reste définitivement, ça faisait dix-huit mois qu'on ne s'était pas vu. On échangeait en vidéo. Je suis contente. Super.

Je suis trop contente.

Tiens, je te laisse, je vais travailler.

Bonjour, je viens pour deux choses.

Cette ordonnance, ma femme est passée vendredi, il y a une boîte de médicament qui doit être arrivé.

Mais la facturation n'a pas été faite.

Non, je ne crois pas, l'ordonnance n'était valable que pour un mois. La dermatologue me l'a envoyée ce matin, pour trois mois.

D'accord.

Et sur celle-ci je voudrais les deux premières lignes, c'est pour moi.

Mais vous les avez déjà eus, le médecin a indiqué un mois.

Regardez en haut, il a indiqué, le tout renouvelable trois fois.

Ah, oui. Ça ne marche pas, qu'est-ce qu'elle a ce matin ? Mince.

Ah, il y a de la lumière.

Elle est partie. Voilà.

Merci. Au revoir.

LS

Bon c'est d'accord pour le lave-linge, hein ? on compte dessus, un Zanussi 7 kg à ce tarif-là — je ne connaissais même pas cette marque. Au fait tu as oublié la pièce jointe, oui le RIB... Et une tondeuse pour la pelouse à l'arrière, je ne dis pas non. Une question bête, ça marche

comment ? et combien tu en veux ? une petite photo ce serait bien... Tu dis que tu laisses de la vaisselle dans la cuisine d'été ? Pas de la grande vaisselle ? ben merci quand même, ça dépannera toujours... Beau ? non aujourd'hui il pleut... n'oublie pas d'envoyer le RIB et de donner ton prix pour la tondeuse...

FR

Tu veux quoi toi, le bureau de la chambre du haut, celui aussi de la chambre du bas sur lequel était posée la machine à coudre ? Voudras-tu la bergère, le fauteuil du salon, ça t'intéresse quatre bols blancs décorés avec des poules rouges, les serviettes à broder, une bleue, une blanche, que veux-tu ? Si cela ne t'embête pas, si tu es d'accord, moi je prendrai les albums de cartes postales, ceux qui appartenaient à notre grand-mère, et qu'elle avait plaisir à nous montrer quand nous étions enfants.

MM

Mais c'est vraiment obligatoire de faire réaliser tous les travaux que l'architecte expert de la copropriété demande ? Il doit nécessairement valider le devis de réfection ? On doit se soumettre à son avis, quelque soit le montant des travaux ? Même sur les parties privatives ? Mais qui dans ce vieil immeuble parisien a une salle d'eau avec une étanchéité sur la totalité du sol et des parois ? Et vous dites que c'est la loi d'avoir un architecte référent pour un Syndic ?

PS

Elle a bandé l'arc de son sourire : ses bras, ses paumes, ses doigts se déploient comme des plumes. Andréa dans mes bras resserre aussitôt son étreinte ; tout en cherchant le regard de ma fille enfoui dans mon cou, j'acquiesce aux paroles de la puéricultrice qui dit que les lundis c'est

toujours pareil. « Alors, tu veux pas venir, dis ? » demande la dame en taquinant les côtes de ma gosse qui se retient de rire en pinçant les lèvres.

FL

C'était en avril. Il a perdu son chien. J'ai perdu mon chat. À deux ou trois jours d'intervalle. Lui douze ans, moi dix-huit. J'ai vu Jean-Pierre pleurer à mon avis pour la seule fois de ma vie. Ah non, il y a eu sa mère aussi en début d'automne. Moi, ce sont peut-être bien les seules « vraies » larmes de toute mon existence, les larmes pour une perte. Un morceau de soi qui manque, sans que personne ou rien ne nous l'ait enlevé par méchanceté ou autre. C'est juste comme ça, ils ne sont plus là. Il n'y a rien ni personne à blâmer. Il n'y a aucun « coupable ». J'ai bien cru que j'avais raté Jean-Pierre ce matin, mais non. Il est arrivé habillé comme un dimanche, endimanché qu'ils disent.

« j'vais à une chasse présidentielle !

— c'est vrai ? avec manu ?

— Mais non, j'ai couru après un sanglier hier et j'en avais partout.

Alors aujourd'hui, je prends un poste plus tranquille.

— Vous l'avez achevé ?

— Aah oui.

— J'avais amené la 'p'tite.

— Ah, alors ?

— Ben, y'avait des terriers, tu sais i sont hargneux hein... ben, quand i s'sont mis à courir pour 'l'sanglier, el' est restée au large. El' est pas v'nue. J'lui ai bien fait r'nifler la bête morte, mais el'n'a fait aucun K.

— Ah ben tu vois...

— ah oui, même les zautres, ils zétaient en meute et tout...ben elle est restée au dehors. Tranquille.

— Oui, c'est pas une dominante, elle joue, c'est tout.

— Oui, c'est ça, c'est pas une dominante.

- J'préfère ça, c'est plus tranquille.
— Et le p'tit chat ?
— Ah ben on l'a laissé une nuit pour voir...
— Et elle t'a fait la gueule ?
— Ben elle savait pas trop, alors elle nous a fait la fête pis de temps en temps elle partait...
— ..pour dire que...
— *Ahahaha.* »

Il a retrouvé un chiot abandonné par sa mère dans une ferme, une femelle, quelques semaines après. Il était content. Je ne voulais pas de chat, plus jamais, ou alors à nourrir dehors, mais plus un que je renferme dans une maison. Pis en août, j'ai trouvé quatre chatons dans le jardin. Normalement, c'est Jean-Pierre qui s'en occupe avant qu'on ne les trouve. Mais là, une fois dans le jardin, j'ai regardé Jean-Pierre et je lui ai dit : « T'y touches pas ! je m'en occupe ! ». J'ai réussi à en placer trois. Mais dès que je l'ai vu, j'ai compris. Lui, il resterait là, avec nous. Et puis elle est restée, avec nous.

A(H)M

Une nouvelle tête derrière le comptoir. Je dis bonjour, il répond « bonjour... voulez ? ». Je refrène un « Doliprane 1000 » incongru et pendant cette seconde d'hésitation, depuis le fond de la boutique, la voix du patron, planté devant une femme qui s'éternise dans le choix d'un jeu, jette, comme on chante un refrain : « un petit Exo bleu » – « non, fini », il sourit « provisoire ? », moi grimaçant « le crains ». Je tends au jeune un tube de Mentos, paie, remercie et sors.

BC

Il a regardé ses yeux / elles se sont fait un signe de la main / on lisait sur ses lèvres qu'il lui disait merci / elle lui a dit quel con il lui a fait doigt

d'honneur / elle a miaulé il a rempli la gamelle / on s'est embrassées / il a dit merci elle a dit de rien / il a dit pardon elle lui a souri / il lui a dit madame vous avez perdu quelque chose elle lui a dit oh merci / il lui a dit la forme ? elle a dit ça va / elle lui a remis le courrier en mains propres / il a dit vous avez dû vous tromper de numéro.

Sy.B

#transaction #1 [7h30] * clac * ouverture de la porte blindée du sas protégeant les locaux, déclenchée par Charles qui m'a reconnu depuis son bocal en verre blindé | [réaction #1] signe de tête en remerciement & bonjour franc et souriant [over] ## transaction #2 [8h55] — Christian, tu peux venir voir un truc ? — J'arrive I [réaction ##2] — Super ! Merci, hein [over] ### transaction #3 [9h] * bip bip * badge nominatif reconnu / impression sécurisée I [réaction ###3] trois feuilles papier recyclé recto verso [over] #### transaction #4 [10h] II> PAUSE # boulot de robot [over-dose]

ChG

Devant sa guitoune, le vigile à l'entrée de l'hôpital te salue d'un signe de tête. L'agente d'accueil t'indique le chemin à suivre pour ton rendez-vous. Vous passez les portes, vous tournez à gauche, c'est au fond du couloir, porte 12. L'affichage indique CAISSES et SORTIE. Au moment d'arriver dans le hall, il n'y a plus qu'un panneau : ADMISSIONS. Tu reconnais dans la salle d'attente la poétesse Véronique Pittolo. Le numéro 851 guichet n°9 clignote. L'assistante médicale t'accueille. C'est votre première fois ? Carte d'identité, carte vitale, carte de mutuelle.

PM

Tes premiers pas dehors. Tu croises le voisin casqué et harnaché sur son impressionnante machine. Quelques mots échangés « Marie a mis vingt minutes pour aller jusqu'au Mc'Do ». On se comprend. La machine à deux roues s'impose. Puis, deux agents de sécurité à l'entrée de la grande surface. Des sourires et des propos de connivence pour bien commencer la journée. Transactions positives. Las ! une jolie transaction négative quand tu reprends la voiture et que tu te fais klaxonner par un impétueux. Reste serein, la journée n'est pas finie !

AB

Flexion du genou douloureuse. Patella alta. Le kiné allume son ordi. J'ouvre mon agenda et rdv fixé. Me salue, derrière son masque, d'un large sourire, yeux plissés. Je ricoche. Traverse la salle d'attente avec, assis, des comme moi, éclopés. Bonne journée !

CdeC

j'ai quatre armes j'en ai neuf vous avez une pièce d'identité véôche V-E-A-U-C-H-E j'ai pas de connexion putain on aurait pu nous mettre en haut dans les bureaux arme de guerre tout le monde en avait une je vais appeler ma collègue bleu vert c'est depuis Paris que ça déconne un pistolet ouh la il est vieux ce'ui-là type lefauchaux 1900 1890 une voiture ? j'en ai besoin demain toute la journée trois questions répondre l'armurier après-midi et mercredi vous repartez comment je vous ouvre allô ?

CM

Un matin quotidien, interactionnel, si peu : /Vous auriez pas un ou deux euros, il me manque pas grand-chose, un ou deux euros pour manger, allez, un euro, un ticket restau/ La d'moiselle, elle voudrait pas une belle

cuisse de Mr Poulet ? / C'est un recommandé, la signature, dans cette case, ici, là et là / Vous êtes plutôt boules ou plutôt guirlandes, parce que vous voyez, c'est fonction du sapin / Vous avez vu quelqu'un sortir de l'annexe ? On m'a volé mes papiers, j'avais mis mon sac dans le bureau de Pauline, une bénévoles m'avait dit que ça risquait rien, oui, je sais, c'est pas vous, c'est pas vous, mais quand même, elle est où la bénévoles ?

CGH

Transaction Accueil — un sourire bisou un café on se connaît non ?

Transaction civilisée — refus de priorité excuse de la main

Transaction différée — entrée en salle de spectacle priorité aux enfants
bonjour madame

Transaction aller-retour — tu bouges tu chantes tu joues tu donnes je reçois j'applaudis

Transaction dispensable — tronche refus grisaille des yeux silence au milieu des rires

IsB

assise sur la terrasse au-dessus de la rue — elle regarde et surveille — toujours très calme — seule sa tête balaie l'air qui est frais ce matin — tourne à droite à gauche — au passage d'une voiture — elle me reconnaît — entre elle et moi un regard — peut-être même un sourire — je lance un timide bonjour Fiona — elle me répond — sa queue balaie le sol deux ou trois fois — une chienne qui n'aboie presque jamais — mais dont le doux regard plonge dans le mien — ne suis pas sûre de voir quelqu'un d'autre aujourd'hui —

SV

Au passage, petit signe du gardien avec la main restée libre, l'autre tenant contre son oreille un éternel portable | Et Lisbonne, il a aimé ? Petite halte avec phrase pleine de curiosité pendant qu'elle sort à pas lents une chienne de velours gris | Remettre les chaises à leur place. C'est où leur place ? Contre le mur ? Empilées ? On ajoutera un coup de balai, comme une signature | Vieille grille, vérifications. Deux silhouettes inconnues ont l'air d'attendre. Ah vous êtes là pour retirer les grandes estrades ? C'est nous qui avons les clés de la collégiale, une responsabilité, on allait partir, on rouvre. Vous voyez assez clair ? En dix minutes, c'est fait, même l'autel en avant-scène avec bougies et couronne au pied est remplacé. On referme tout. Le camion des services techniques repart sur les pavés mouillés et les deux hommes nous saluent | Grand sourire de l'ami africain qui trie toutes sortes d'objets dans le parking froid – il réchauffe tout le monde, rien qu'en parlant, avec toujours la main droite sur le cœur. | Les mots de l'ascenseur, bon courage, bonne journée | Oui j'ai le droit d'ouvrir toute la façade des boîtes aux lettres pour déposer un colis. Rien à craindre. | Dans ses pensées, ne répond pas. |

ChE

Le salut au barbu fluo avec panneau rond vert et rouge. Régule la circulation du matin sur le chantier avant mise en route du feu provisoire. Danse au son de ses écouteurs.

Devant la loge de l'accueil, la caresse au chat roux. Son oreille droite cassée.

L'employée gothique d'où tu viens retirer ton colis. Remercie pour le bonjour et indique que nombreux plantés là pour être servis, sans rien dire.

Et là maintenant, le « comment va ? » du grand-père qui résonne depuis si loin.

JC

Il s'agit de mon voisin. Au cours des années, j'ai vu sa silhouette s'alourdir, son pas ralentir. De la fenêtre de ma cuisine, j'observe sa maison en contrebas. Il se tient là devant son portail, il porte sa casquette Cancale. Je le vois lever le bras. Un geste pour se porter volontaire, devenir paratonnerre, que la mort s'y précipite ? Un salut dans ma direction ? Je souris, imperceptiblement, avec toute ma tête. Derrière la vitre, j'ai reçu sa chaleur. Avec les reflets, lui n'a sans doute pas perçu mon infime réponse. Un effet de serre, en quelque sorte.

PhP

Bonjour. Au revoir, merci. Installe-toi là. On fait le dos aujourd'hui ? Au revoir, merci. Hello, I was just passing by. Yes, it's raining. Bye, thanks. Comment tu vas ? Ils t'ont déplâtrée ? Bonne fin d'année. Merci, au revoir. On ira ensemble ? Entendu. Au revoir. C'est pour quel film ? Salle 4. Merci, au revoir. Je viens chercher une commande. Au revoir, merci. Tu pars mercredi ? Je t'emmène si tu veux. Oui, merci, au revoir. Tu peux venir me chercher ? Il tombe des cordes. Merci. À tout de suite.

BF

À minuit et demie je ne dormais pas, j'entends tambouriner sur la porte de l'appartement d'en face, je me lève et regarde par l'œilleton-judas ; c'est mon voisin, smartphone dans la main gauche, frappant le blindage du poing de la droite, j'entrebâille ma porte pour lui demander ce qui se passe, il me répond, sans s'excuser et en tapant plus fort, qu'elle a laissé la clé – il fait un geste semi-circulaire pour dire à l'intérieur, de l'autre côté – ; elle fait la morte, il rentre hors délais, n'a qu'à aller voir ailleurs...

JMG

Bonjour on peut manger ? Bien sûr, allez-y. On n'a jamais mangé de cuisine spécialité somalienne. Alors c'est le moment. /Comment je fais avec la Sacem ? Tu veux dire la SACD ? Oui, la SACD. / Avancez la voiture, oui, oui, même si c'est rouge c'est bon, il faut qu'on traverse.

FG

Dans la nuit qui s'éclaircit je croise les ripeurs, un hochement de tête de leur part, un sourire d'encouragement de mon côté | La voiture du voisin sort du garage, je ramène le chien près de moi, il passe doucement près de nous avant d'accélérer | Traversée de la zone piétonne ce lundi, rideaux baissés sauf la boulangerie sur la place, une femme en sort, regarde le chien auquel elle sourit, mon regard n'accroche rien d'elle

MM

Les jours de télétravail je sors peu, voire pas du tout, pas de livraison à domicile aujourd'hui, pas vu les éboueurs non plus, d'ailleurs c'est rare que je leur parle, juste une virée à la pharmacie, à cinq minutes à pied, croisé personne, pas même un voisin, juste échangé un peu avec la pharmacienne souriante et sympathique en toutes circonstances, acheté quelque chose bien sûr, pas juste allée pour son sourire même si un vrai sourire en face à face est une bulle d'oxygène dans une journée de télétravail. Plus tard, deux phrases avec le fils du voisin venu sonner pour demander si je n'avais pas le double des clés de chez lui car il n'avait pas les siennes. Le sourire ce sera pour une autre fois.

CK

9h. Elle ouvre la porte sans frapper. De toute façon, elle a la clef. Bonjour, ça va ? Doudoune et sac déposés sur le canapé. Quel temps de chien il fait ! Donc, t'as pas retombé, déjà une bonne chose. Bruits de couverts

dans l'évier. 11h. Sonnerie. À la porte du haut, il est là, Yvonnick, le jovial livreur de Ouest-France que je ne vois jamais car il passe avant 6h. Juste la trace de la mobylette dans les graviers. Découvert au dépouillement des législatives car c'était mon binôme. Calendrier en étendard, janvier 2023 photo du Mont-Saint-Michel. Pas trop dur quand il pleut ? J'ai ma cape de pluie. Vais chercher un billet en pensant à l'article de Ouest-France sur la pénurie de livreurs.

CG

Passant devant la maison en bas de la rue, j'envoie un salut sonore à l'homme de dos qui fouille dans son coffre, il se retourne, c'est un inconnu qui me retourne un salut timide et étonné. Au magasin de bricolage, bonjour, c'est où pour les allume-feu, derrière à gauche, merci, ah non on a plus ceux-là mais eux là c'est pareil. Transactions avec machines — A la caisse : posez vos articles sur le tapis — insérez votre carte de paiement — n'oubliez pas vos articles — merci de votre passage. À la sortie du magasin la cabine de photomaton m'interpelle : tu veux ma photo ?

IsC

Elle : Mouvement de tête vers le haut. Moi : Mouvement de tête vers le bas. Elle : Suite des mouvements commandés par des tours de poignets. Moi : déplacement vers le présentoir vitré, pointe le doigt vers une viennoiserie allongée. Elle : pose la soucoupe sur le zinc, la cuillère dessus, prend une autre soucoupe, une pince, saisit la tresse, la dépose sur la soucoupe. Moi : pose la pièce sur le zinc en la faisant légèrement sonner. Elle : pose la soucoupe devant moi, puis la tasse. Moi : buvant. Un autre : Entre, Crie : Ha la belle!! Elle : — Ha Mario!! Elle : — café ? Lui : — Ouais

TM

Un texte est posé devant moi, je le lis, je le corrige, je le rends, transaction, il me fait un sourire, je lui fais un chocolat chaud, transaction, baiser sur mes lèvres, baiser sur ses lèvres transaction, un gros chien qui aboie, le mien qui répond transaction, un rayon de soleil passe près de la fenêtre, j'y plonge mon visage, transaction, sms photos échangés de nos portables transaction, bon appétit me dit mon voisin de palier merci que je lui répond transaction, elle descend en courant, je lui tiens la porte transaction, je vous écris et vous allez me lire transaction, de vous à moi, de moi à elle, de lui à moi, de lui à lui, transactions.

CM

Heure d'ouvrir le portail — j'aime bien que le portail ait les battants ouverts de bonne heure. Je croise un couple, mère et fille encapuchonnées : Anorak jaune et rose pastels pour la mère, bleu foncé pour la petite que la mère sermonne « ... tu n'as pas regardé en traversant, tu comprends ? ». Bruine et brumasse, Bonjour ! Dis-je / Bonjour Madame !

« Camille venez me voir demain en début de cours ! » Oui Madame ! » répond t- elle interloquée.

« Camille, vous, je ... votre devoir, ... encore désolée, vous étiez trois à le repasser mais votre devoir à vous, je ne le retrouve pas ! je ne m'explique pas ce qui s'est passé ». « Pas grave Madame, vous m'avez dit huit, c'est bon ! ». « Il y a deux possibilités, soit vous repassez le devoir de trente minutes, soit je conserve le huit que j'ai relevé sur cette fameuse copie, c'est à vous de choisir. ». « Oui je garde le huit, je vous fais confiance on fait comme ça Madame ! »

Cédez le passage avec grâce et sans ronchonner. A un passant, un vélo, une trottinette. Juste quand le feu vire au rouge et que le pied droit, la roue avant ou l'engin tout entier se sont avancés sur le passage. Même et

surtout si vous êtes pressé, ne ragez pas, n'écrabouillez pas. Cueillez, goûtez le sourire en retour accompagné d'un petit signe de la main.

SMR

Au petit matin, farfouiller dans la malle à déguisements et tendre au loupriot hilare son habit de saltimbanque, adapté au thème choisi par l'instit' pour la photo de classe : « pour une fois qu'on me demande faire le clown à l'école ! ». Ce midi, servir plat, fromage et verre de vin à celui qui rentre pour sa pause déjeuner. Tout à l'heure, accueillir les frimousses de fin de journée, échanger nos pensées du jour, recevoir des nouvelles du monde extérieur.

G. A-S

Pour boire, il faut des jetons, c'est juste derrière vous, 1€ le jeton, 10€ les 11, pour manger c'est les food-truck dehors, il y a des hot-dog, des hamburgers et des pizzas, pour la tombola c'est la table du fond, on peut gagner une guitare électrique. AU profit de la lutte contre le SIDA. La gamine a quatorze ou quinze ans, elle porte le tee-shirt du staff, elle parle vite, elle connaît bien sa partition. Le vestiaire, c'est là, c'est gratuit. Je vous mets le tampon sur la main. À mon tour d'être adolescente, un tampon comme preuve de paiement, ça faisait un bail. Et des jetons pour payer ma bière, je ne me souviens plus. La Pils 3 jetons, la Blanche et la Bio 4 jetons. La salle est là, à demi vide encore. Au stand hamburgers, on fait ça bien. Salade fraîche, oignons dorés à point, viande qui n'a pas l'air mal et rondelle de tomate coupée devant vous. Le père et le fils ? Le plus âgé gère les frites et les paiements CB. Ils prennent leur temps font ça à l'artisanal. Le sans contact ne passe pas bien. Ils me mettent deux emballages kraft chauds dans les mains, c'est un peu gras, merci, ça reconforte, il fait frisquet ce soir. À l'entrée, la gamine est toujours là, clin d'œil, pas besoin de montrer patte blanche. Une adulte est avec elle,

sa mère ? La salle se remplit. Hommage à Freddie Mercury, Lille Rock You, c'est parti !

ESM

Juste une sonnette quand on franchit le seuil, personne derrière le comptoir. Sortant de l'arrière-boutique, Madame Garçon apparaît derrière le plexiglas de la caisse qui abrite aussi les bulletins de lotos, loteries, feuilles à gratter. Se démarquant de la grisaille marron des paquets de cigarette, toute menue, dans un gros pull irlandais qu'elle a tricoté, jamais de chauffage pour le tabac, vous comprenez, l'œil vif elle connaît toutes les addictions du quartier, tabac, jeux, presse. C'est mieux de ne pas fumer mais on a tous ses petites manies, il faut bien vivre, moi, je mange toute la journée, vous voyez.

HBo

dans le hall elle passe la serpillère bonjour gêné de marcher sur le sol encore humide, agrandir la foulée pour faire moins de traces. hochement rapide de tête au timbreur jamais très aimable. jeter un œil à l'intérieur du Chansonnier, attraper le sourire de Momo. pester au coin de la rue contre les cyclistes qui grillent systématiquement le feu. à la station Vélib, Il marche bien ? sourire parce que tu dirais qu'un vélo ça ne marche pas. l'enfant qu'on voudrait encourager, on voit bien que le regard est ailleurs, la marche trop lente vers l'école. le pigeon presque sous la roue, fermer les yeux, Mais tu vas bouger !

CD

On n'a rien à se dire, chaque fois il me salue d'un sonore Bonjour Mme Godard-Livet qui en dit long. Me pose la question de savoir si j'y étais, bien sûr, on n'était que quatre ! il a vu la photo dans le Progrès,

check avec le correspondant du Progrès, hyperactif cet automne, achète un reblochon et du beaufort aux enfants du club de basket, ils sont en 6e, très vendeurs, on a aussi des huitres et des crevettes et des bulots, trop d'invités et les huitres à porter et à ouvrir, ils peuvent les ouvrir, pas demandé s'ils pouvaient les porter.

DGL

Proposer une tartine de pain, grillé, beurré, un yaourt et une clémentine peut être ? Non ? pas de clémentine ? Passe une bonne journée, lancé au dos qui s'éloigne. Lui sourire sans parole, elle n'est pas du matin. Un merci, presque volé, le visage absorbé par l'étroitesse de l'escalier. Se reconnaître de loin, parmi la foule, d'un hochement de tête souriant. Interrogation silencieuse, vous prenez cette place ? Doute, envie et jalousie, elle veut qu'on l'aime, les yeux, dans les yeux de l'autre, rassurants. Je vous encaisse ? Ensuite ? on est obligées de partir ?

FbS

chouette que tu viennes dès vendredi oui ! elle veut absolument que tu dormes chez elle tu crois pas que ça va trop la fatiguer ? non... tu penses que c'est obligé de lui dire ? comment ça ? je ne vois pas comment je pourrais ne pas lui dire oui, bien sûr mais j'ai réfléchi il faudrait le lui dire très progressivement pas lui annoncer de but en blanc d'un seul coup parce que même si elle est ouverte d'esprit, il y a aussi une fragilité en elle comment tu vois les choses ? déjà commencer par lui dire qu'il se pose des questions depuis plusieurs mois

MuB

En marchant tranquillement, nous devisons. Silvia, bibliothécaire : « pourquoi je travaille autant ? » Dans sa médiathèque, il s'agit « de mutualiser les compétences ». Concrètement, ajoute « signifie faire plus de travail mais sans contreparties ni en temps, ni en rétribution. »

Un saumon à Paris, rue Monge est devenu Barthouil. Le vendeur , commercial et charmeur, parle de la maison- mère, située à Peyrehorade (Landes). « Je connais, c'est à côté de chez mon ex belle- mère » Poursuit « Nous recyclons les écailles de poissons qui devient un matériau très dense, on peut en faire des étagères , mais ne supporte pas l'eau »

À l'accueil du cabinet d'ophtalmologie « Je préfère travailler le samedi et laisser la priorité à mes collègues qui ont des enfants, pour les autres jours de la semaine », et grand sourire.

Aline, en colère(ce qui est rare), sur le pas de sa boutique « La France baisse »

AN

Ça fera quatre euros (*je viderai mes poches, déposerai toutes mes caillasses jusqu'à la moindre pièce rouillée : j'aurai miraculeusement la somme pile*) / (et en sortant de la Poste, un vieillard à cette heure et en ce lieu, en cette place depuis plus longtemps que moi et pour plus longtemps que moi me lancera) Jeune homme je peux vous demander une cigarette (je dirai que je suis désolé, que — cette chose, je ne peux lui en fournir – que je ne fume pas et il me dira, avec ce maigre sourire) C'est bien et que dieu vous bénisse.

ArM.

Je passe à l'interrogatoire, comme tous les jours sur la selle, comment se fait-il que je parle la langue, depuis combien de temps je vis ici, ai-je une famille, des enfants, et surtout, d'où je viens ? Hier je venais d'Hollande

et me prénommais Jan, demain je m'appellerai Diego et viendrai d'Argentine, aujourd'hui je suis Kazem, métis de père Iranien et de mère espagnol. Souvent il me demande aussi mon âge, c'est courant ici, rien d'impoli, juste histoire de savoir quel pronom utiliser pour discuter. Hier j'avais 25 ans, demain 33, aujourd'hui, je n'ai pas d'âge puisqu'il ne me l'a pas demandé. Le téléphone indique l'itinéraire en cours, les rues un peu bondées sur la carte. Je pose les mêmes questions que d'habitude également, depuis combien de temps tu bosses pour Grab, que faisais-tu avant, pourquoi avoir changé, as-tu une famille, des enfants, garçon ou fille, quelle école, de quelle ville viens-tu ? Je ne verrai pas le visage sous le casque et le masque, jamais je ne vois le visage, je le devine à un bout de joue dans le rétro, ça pourrait être le même chauffeur que je n'en saurais rien, après tout c'est peut-être le cas, ça pourrait être la même personne qui change de voix, de moto pour mieux me duper, oui nous sommes probablement tous les deux, à l'insu de chacun, deux êtres à identité éphémère qui, après chaque trajet, change de nom et d'histoire. Du district 7 au district 1, ça me fera 60.000 tout rond. Je le paie et disparaîs derrière une porte où je retrouve mon prénom, sans conviction.

AnM

Un livreur, un client, des colis, une grosse camionnette, en haut du chemin de terre, en bas des escaliers.

Va neiger, ça va faire les routes comme des patinoires.

C'est l'hiver. Tu râleras moins quand tu seras sur les pistes.

J'en viens, sur les pistes y'a rien. Ça glisse moins que dans tes escaliers.

Tu vois, tu râles encore.

Pff. J'ai tout, rien d'autre ?

C'est déjà pas mal, y'a plus de place dans ton camion tellement c'est bien rangé.

Pff

Allez à demain

À demain

JD

Le dos de l'épaule de l'homme retient la porte, merci, son corps s'efface, pardon, je passe devant lui, merci. | Je montre, ici, le ticket, ici. La femme à la grosse valise jaune hésite, le composteur avale le ticket/claquement/retourne le ticket, les vantaux glissent et s'ouvrent, précipitation, la femme franchit le portillon. Elle se retourne, un large sourire, merci. | J'arrive au rez-de-chaussée. La voisine entre dans l'immeuble, rabat sa capuche, soupire. Ça y est, au sec ? Elle, dans un nouveau soupir. Oui, ça fait pas semblant aujourd'hui !

AC

Une boîte, tu en as trouvé, j'en ai pas trouvé, j'ai plongé dans les bas-fonds, une boîte de cinq, et un, deux, trois, quatre, cinq, six articles, vous avez tout rangé, j'allais vous, un sac..., voilà, au revoir, votre ticket. Je t'ai fait une assiette, tu n'as pas fini, mais il faut s'organiser dans l'agenda, pas faire l'aspirateur et j'oublie le reste, tiens et le café, t'as pas fini, et oui l'agenda, et régler le matériel.

CS

Le jeune homme, brun cheveux courts, nous montre le filtre habitacle usagé très gris, troué en son milieu, à côté du filtre blanc tout neuf est-ce que je le change m'sieur-dame ? On s'interroge on hésite ça vient en plus du reste mais l'ancien est en si piètre état et le nouveau tout blanc resplendissant alors oui on le change, combien de temps ? Cinq dix minutes pas plus. L'affaire est faite. Nouveau pare-brise, et l'air qu'on

respire maintenant est-il meilleur ? Qu'est-ce qu'on donnerait pas pour respirer resplendissant ? Respire-t-on mieux en le sachant ?

TD

Moi qui ouvre la porte Lui qui entre Il n'est pas seul Elle sourit observe l'échange écoute sans rien dire Lui qui effectue ce pourquoi il vient Moi qui referme derrière eux puis qui réponds avec plaisir au téléphone Lui qui demande Moi qui réponds à ses questions Nous qui parlons agréablement Moi qui pousse la porte puis la tire pour finalement la repousser et entrer Elle qui débute visiblement dans la boutique Moi qui hésite réfléchis puis finis par arriver à la caisse Elle qui demande de l'aide Moi qui repars

CeC

— Qu'est-ce que vous me voulez ?

L'homme bougonne dans sa barbe clairsemée, calé dans son fauteuil, mains sèches et bleutées accrochées aux accoudoirs, On n'a droit qu'à ça nous ! Sa brusquerie s'apaise, j'ai rapproché le Journal, j'ai souri derrière mon masque, il a dit le canard, j'veux bien, merci madame.

Des mots, nous n'avions guère que ça, des mots et une poignée de rêves, tout était bleu, et les gens, ceux qui nous aimaient pas, S'prennent pour qui, ces deux-là ! Ça nous faisait marrer.

J'ai pris un thé, un homme s'est installé à la table d'en face, il m'a parlé de cette chanson de je ne sais qui, il a ça dans la tête, il la chantonne et ça a l'air nul, je n'ai rien dit. L'homme a commandé un double espresso, la routine en somme.

Il y a cela aussi qu'on entend à la radio, la mort de Christian Bobin, de sorte que l'on rentre chez soi, plus lasse, plus nébuleuse. Il fait gris, rien à dire.

Transaction du matin

Que se passe-t-il ? Pourquoi me tiens-tu ainsi l'écart ? Lâche-moi, tu me fais mal.

D'une voix sèche l'homme a répliqué : « Ta gueule, réfléchis un peu. »

La voix de l'homme retenait une intense colère, une charge qui a semblé pulvériser la jeune femme.

MRe

Il préfère que je paye en liquide. J'ai tickets restau, chéquier, carte bleue, stylo et clopinettes. Ma collègue étale la petite monnaie sur le comptoir à côté de la caisse « Je t'avance si tu veux ». Le chien du patron renifle ses baskets. Aucuns regards ne croisent, fixés sur les pièces. Je ressorts avec une dette de 6,50 € dans la nuque.

HG

...l'image du mail : la phrase lue dans le train : l'enfant du trottoir : la femme qui tend la main : K. qui me regarde et pourrait pleurer : le guichetier de la rue du temple serré dans la cage de verre : l'homme déchiré devant le Carrefour de la gare saint Lazare : le gardien des caisses automatiques avec le col de chemise écossais : l'homme du quai fermé pour cause de colis piégé qui est stewart dans le TGV et apprend le piano au conservatoire d'Ermont Eaubonne : C'est pour toi ! « Les vaches précipitent leur âme dans leurs yeux pour voir le terrible. » C'est ton doudou ? S'il vous plaît ...Merci ! Trente ans ! Non quarante, tu te rends compte ... Ah vous ne faites pas la réduction le dimanche... ? Oui deux merci ! Après vous Madaaaaaame ! Du bout du doigt avec douceur et vous voyez ça marche elle vous a même souri ! Ils vont reporter d'une heure si on court on peut attraper le 21h14 de la C, on y va ensemble ?...

NH

Ce sont de bonnes nouvelles, merci d'avoir appelé ! tu te rends compte, Maman, ça va peut-être marcher... bon anniversaire ! et on repose le téléphone, en oubliant que ça ne le raccroche pas, le mail promis, les images retrouvées et quelques-unes glanées, une à une, en accélérant un vieux parcours de découvertes. La porte ne s'est jamais ouverte. La gym se fera par écrans, en fermant les yeux, dans l'odeur du pot-au-feu qui réchauffe, sur mon tapis.

AF

Un petit sac gris foncé soigneusement fermé, quelques vêtements usagés, pour prendre prétexte à la sortie, le dépôt dans la benne, échange de chair contre métal pour le faire disparaître à l'intérieur, épargner (peut-être) la planète. Sur la vitrine close, un Black Friday étiré en lundi sombre.

ES

La queue : celle qui fait remplir son gobelet, sa trottinette, une autre, jamais vue, deux mains supplémentaires, gantées de bleu. Un pain au lait, il faut répéter : un petit pain. Sur l'étiquette : en formation. Tirer les cafés, faire aller la caisse, tiroir qui s'ouvre, mon croissant praliné, presque plus besoin de demander.

VF

Un petit sac gris foncé soigneusement fermé, quelques vêtements usagés, pour prendre prétexte à la sortie, le dépôt dans la benne, échange de chair contre métal pour le faire disparaître à l'intérieur, épargner (peut-être) la planète. Sur la vitrine close, un Black Friday étiré en lundi sombre.

ES

Elle a pris la petite carte verte et j'ai rempli un papier qui lui disait de moi quelques informations. Je lui ai laissé me toucher à cet endroit et j'ai eu un arrêt maladie. Je lui ai donné de l'argent et elle m'a dit quelques mots gentils

LDP

6h45, Les chiens me lèchent la figure et remuent la queue; caresses. 7h30 / 9h30 whatsapp, travail sur le livre de quelqu'un, sous forme d'échanges avec l'auteur. 9h 30, la femme de ménage arrive, bonjour, ça va ? Ça va. Rue, le gardien d'à côté, psalmodie mon prénom. Salamalekum, Ndour. Plage, Salut ! La main se pose sur le cœur. Maman, naka suba si ? Mungi dokh. Mangui dem sangu. Serigne, un café Toubà. Le gobelet de carton passe de main en main. En retour une pièce argentée de 50 francs CFA. 10h30. Mon prénom, crié. Moi : Salut Flo . Tu t'es baignée ? Oui. Pour moi, y a trop d'algues. Des fillettes arrivent vers nous. Elles ont des morceaux de polystyrène comme planche à voile, posent leurs serviettes près de nous, tortillent leurs fesses sous nos nez; dansent le lembeul; pour nous ? 11h. Retour à la maison. Les ouvriers du chantier hochent la tête, je fais de même. La femme de ménage sort la poubelle, je mets mon gobelet dedans. Nous entrons. Ordinateur allumé : les transactions virtuelles commencent.

VP

8h20 : Je demande le matériel à l'entrée. Andreia me donne un ordinateur avec porte HDMI, la clé et la commande de la 309.

8h25 : Un élève de l'année précédente passe devant ma salle et me dit bonjour avec un sourire. Je lui dis bonjour aussi et je lui souris.

8h30 : À nouveau chez Andreia pour qu'elle remplace l'ordinateur qui n'a pas de son. Au cas où, je lui demande aussi deux enceintes.

8h45 : Salutations en vrac : petits signes de la main, sourires. Collègues, élèves qui passent.

9h00 : Plusieurs « Bom-dia » au compte-gouttes. Mes élèves entrent dans la salle 309.

11h00 : Je vais prendre une boisson chaude aux machines automatiques. L'une des machines est en train d'être réparée. Je demande si l'autre marche et on me répond que oui. C'est vrai, elle marche.

11h15 : Une élève de l'année dernière passe devant mon autre salle, la 208, et me souffle un baiser. Une autre élève sort de l'ascenseur et vient me dire que sa collègue Iris a oublié de signer le cours d'avant. Je lui dis qu'elle signera la semaine prochaine.

11h20 : Trois élèves entrent dans la 208 et me disent bonjour. L'une me dit que Pedro est en retard et que Gabriel ne viendra pas. Mail de Pedro pour dire que son bus n'est pas passé et qu'il va arriver en retard.

14h00 : Deux copies rendues par mail, deux copies rendues en papier.

15h30 : Chez l'épicier, je demande s'il n'a pas de patates douces blanches, car ne je n'en vois que des orange. Il me dit qu'il en aura demain. Je prends cinq tangerines et les pose sur la balance, il me dit qu'elles sont très bonnes. Je lui tends aussi un sac avec quelques châtaignes pour qu'il les pèse. Je paie, je lui dis au revoir et je m'en vais. Je souris à la dame de l'agence funéraire et rentre dans l'immeuble.

HB

La place du milieu dans la rame puis non sur le côté, puis sur le dedans oui côté couloir et la femme qui se décale, carré noir, visage fin, à la sortie, pousser la glu des êtres qui s'écarte, pardon pardon merci, Moïse de la mélasse, à peine sortie veuillez à laisser entrer qu'ils disent, mais c'est que moi je viens tout juste de... veuillez à laisser entrer, puis tout au bout l'escalator étroit, grimper, osciller, rester fluide, vous voulez bien que ? oui... non... écart sur le côté, petit bond, corps de profil qui glisse fond et

s'immisce jusqu'en haut aspiré par le dehors, au passage piéton, oui, non, avancer, reculer, faire mine de, montrer les dents, va s'arrêter la bagnole, va s'arrêter, petit David de pacotille face au Goliath tout carrossé, a traversé, et continue tête en avant. Ah mais!

MaT

Mais il faut lire jusqu'au bout, Madame ! Le ton est sec. Et elle retourne derrière son comptoir surmonté sur toute sa longueur de plexiglas. La machine est obligatoire. Elle se tient juste à droite en entrant. Elle est massive comme un radar. Elle fait tout à la place de celles qui avant étaient à deux derrière le comptoir, scanner les ordonnances, encaisser avec la carte bancaire. La machine prétend que ma carte mutuelle n'est pas reconnue. Sans elle, l'échange de paroles n'aurait pas eu lieu.

AD

La queue : celle qui fait remplir son gobelet, sa trottinette, une autre, jamais vue, deux mains supplémentaires, gantées de bleu. Un pain au lait, il faut répéter : un petit pain. Sur l'étiquette : en formation. Tirer les cafés, faire aller la caisse, tiroir qui s'ouvre, mon croissant praliné, presque plus besoin de demander.

VF

« Bonjour madame ! » me lance le clodo installé pas loin d'Intermarché et, exceptionnellement, il se lève, sa bière à la main et me parle... en espagnol. Surprise, je l'écoute et lui réponds dans la même langue, il m'accompagne un bout de chemin, je lui demande d'où il vient, « Polonia » dit-il avec une moue de dégoût. Une question me brûle les lèvres et comme on se tutoie (normal en espagnol), j'ose un « où t'as

appris l'espagnol ? » Avec un large sourire, « en la cárcel ! » (en prison !), on se quitte, ravis de cet échange dans la langue de Cervantes.

MC

Les jours de télétravail je sors peu, voire pas du tout, pas de livraison à domicile aujourd'hui, pas vu les éboueurs non plus, d'ailleurs c'est rare que je leur parle, juste une virée à la pharmacie, à cinq minutes à pied, croisé personne, pas même un voisin, juste échangé un peu avec la pharmacienne souriante et sympathique en toutes circonstances, acheté quelque chose bien sûr, pas juste allée pour son sourire même si un vrai sourire en face à face est une bulle d'oxygène dans une journée de télétravail. Plus tard, deux phrases avec le fils du voisin venu sonner pour demander si je n'avais pas le double des clés de chez lui car il n'avait pas les siennes. Le sourire ce sera pour une autre fois.

CK

Tu as vu la posture ? *devant l'écran*

— Oui — On peut passer par là ? — Oui — Ça te parle ? — Oui. — Tiens, Simon... — Le château qui... tant pis — Quelle journée as-tu eue ? — orangé, quelle couleur, ça va très bien là — Mais de très beaux très beaux chênes — La nuit va tomber — Dormir marcher manger — je me suis fait surprendre par la neige — on dirait une armoire — qu'est-ce qu'il est devenu ? Les instituteurs — il attend quelqu'un ? Il fait les cent pas, il a froid ? — Je vais te chercher tout ça. — La chanson, le tir à l'arc. Une chanteuse d'opéra : et on m'a demandé ce que ça fait de chanter sans micro !

IdeM

La femme vêtue de couleurs vives me remercie d'un sourire d'avoir laisser de la place à sa grosse valise neuve / La connaissance retrouvée pour déjeuner ne sait plus comment on se salue : toucher la paume, les phalanges, seulement l'air ? / Au pot, le vieil homme très digne à qui je suis présenté ne me comprend pas ; je repense à la Vie en sourdine de Lodge en remarquant le fil presque invisible dans ses oreilles / Une main amie me sert du champagne dans un très grand gobelet en carton / Par la vitre, le libraire me confirme ce que le rideau de fer en partie baissé suggère, fermé malgré l'heure, on installe les décorations de Noël.

PaP

La transaction se fait à peine parce que pas le temps, parce que pas plus de temps qu'un petit coucou, un signe de la main, et pourtant, sa manière de faire de ces deux secondes un moment de partage absolu ; magicienne | je vais finir par le boire, son whisky, même si je n'aime pas ça. Mais moi, qu'est-ce que j'offre à Koltès ? | Nos airs hébétés à moi et au livreur à qui je tiens la porte ouverte en sortant. En un geste, rendre obsolète codes caméras porte blindés. Regret immédiat d'avoir songé à se méfier.

JH

« J'aime tes embellissements », quels mots trouver pour dire ce qui est éprouvé, alors bredouiller un merci. « Tu veux cette version de Kant ? » Deux en une, il m'en propose, l'originelle connue par coeur, la modernisée, lightisée. Rires. « Votre iPhone a été mis à jour. » Voilà que les machines nous interpellent. « Veuillez énoncer votre demande. » État civil. « Je ne comprends pas. Veuillez énoncer votre demande. » État civil. Et les machines de ne rien comprendre et moi d'hésiter entre rire ou pester. Je te réveille, tu râles, m'embrasses, souris. Contre empreintes de huit doigts, deux signatures, et une photo d'enfant, nous recevons le droit de circuler sans être inquiétés. Poètes, vos papiers!

Coup de téléphone. « Le serveur restera ouvert jusqu'à minuit, ça vous va? » Se réjouir de pouvoir entrer des notes, rédiger des appréciations quand le corps voudrait le repos.

BG

Les élèves reçoivent aujourd'hui leurs codes d'accès pour accéder à l'application Cyclades qui valide l'inscription au baccalauréat. L'échange de documents se fait contre signature, dit émargement, il faut signer ici, préciser la date, comme preuve de transaction, pour un document administratif, officiel, important. Ne faites pas croire que la transaction n'a pas eu lieu. Elle est enregistrée ; nous avons les preuves.

OS

Structure de formation — quand elle entre sans bruit, et Salut mon p'tit Momo, et deux trois tours de main dans le dos. Tu vas ?

La rue — en allant chercher le pain à pied, il fait frais mais beau, le soleil par-dessus l'épaule, un utilitaire au carrefour, tourne, accélère, ralentit, coup de klaxon, avec une silhouette dans l'habitacle, une ombre la main tendue, que tu imites mais c'était qui dans la camionnette qui repart ? (la fumée)

Hall d'entrée — d'un œil noir qui fronce, le visage se renfrogne, se referme, la drôle de mine qui te vise et te cible, avec un Bonjour ? bleu ciel.

WL

voisin de bon matin — Comment il va le chef?

dans l'escalier — Hé ! — Eh ! — ça va ? — ouais et toi ? — ouais ça va ? — je suis en train de bailler comme un... ah ! — ha ha — bon, la forme? — oui et vous?

entrant dans le hall — Salut grand chef ! — ouais, enfin le grand chef fatigué, là... — t'es pas au bout de tes peines ? — non je sais...
à l'accueil — bonjour — alors *Close* — il va falloir que je la renouvelle ma carte — oui — vous êtes dans la grande salle par ici — bonjour — une place pour *Close* s'il vous plaît — avec une réduction ?

MS

Il bascule sur sa chaise à roulettes, frôle la chute. Ah non le service du courrier ce n'est pas là. C'est Tour A 17^e étage. Vous êtes Tour B 18^e étage | Glissez votre carte, c'est bon. Bon appétit dit-elle en enregistrant déjà le montant du plateau suivant | Arrivée de la personne qui nettoie les bureaux. Un petit signe de la main pour bonjour, je suis au téléphone. Échange de sourires. Un geste de la main plus ample, oui vous pouvez entrer, non vous ne me dérangez pas.

IVa

| besoin d'aide ? | oui ? | non ? | oui ou non ? | je dis : oui ou non ? | moi j'ai besoin de savoir moi | je ne peux pas faire sans savoir | je ne fais pas sans savoir | allez : oui : tu me zippes le gilet s'il te plaît ? | oui | met plaisir | allez : oui : tu pourrais te parquer dans les quartiers résidentiels | il y a à cette heure-ci de la place | tu ne paieras pas ta place | non | non | non je te dis : on porte de semblables caleçons noirs et de semblables shorts en jeans nous descendant jusqu'aux genoux | on porte de pareilles lunettes d'écailles | d'identiques cicatrices verticales nous lacèrent nos poitrines en deux | on forme communauté | ne sommes-nous pas le portrait craché de nos pères et de nos mères ? | allez | tu ne ferais pas pareil ? | tu ne ferais pas pareil ? | si tu pouvais tu ne ferais pas pareil ? | allez ! c'est bon pour toutes les fois où : 1. tu m'as réveillé les pieds | 2. tu m'as fait revenir à moi | mais que cette petite danse spontanée délicieusement ridicule reste surtout entre nous please | c'est une affaire

entre toi et moi | d'accord ? | d'accord | on se comprend | on en pleurera plus tard | de joie | allez | on s'embrasse alors ? | oui | non | faisons comme ça | c'est toujours ça de pris | faisons-nous ? | oui | faisons | bye alors ? | oui | bye | de la main | de loin | est-on jamais assez prudent • C'ÉTAIT : TOUT CE QUI PASSA DANS NOS TÊTES LE LONG TEMPS QUE DURA L'EFFLEUREMENT DE TES ONGLES SUR LE DOS DE MAIN • UNE AVENTURE EXALTANTE D'ANTON NIJKOV • EN 150 000 ÉPISODES • "BOULEVERSANT" DIT NATACHA CHOUSHKA • "UNE PLONGÉE DANS L'INOÛI" DIT IGOR BOÏSKI • "NOS VIES PORTÉES À ÉBULLITION" DIT OLGA BOUCHOUÉVA • ÉPISODE #85 : BESOIN D'AIDE ? • OÙ L'ON DÉCOUVRIRA COMMENT CERTAINS ET CERTAINES D'ENTRE NOUS SE DANSENT SECRÈTEMENT L'UN À L'AUTRE DES PETITES DANSES SPONTANÉES DÉLICIEUSEMENT RIDICULES • OÙ L'ON N'APPRENDRA PAS QUE L'ON DEVINE QUE CERTAINS ET CERTAINES RIENT L'UN POUR L'AUTRE AUX PETITES RIDES QUI APPARAISSENT AU COIN DE LEURS YEUX • OÙ L'ON NE SAURA RIEN DU NOMBRE DE VOITURES DE LUXE ENTRAPERÇUES AUJOURD'HUI SUR LA ROUTE • OÙ L'ON NE SAURA RIEN DU TAUX INR CONTENU AUJOURD'HUI DANS MON SANG • allez • à samedag ? • dit Yossip Tolski • oui • je dis • volontiers •

VT